

PLAYOFFS 1

EN ROUTE VERS LE TITRE



PHOTONNEWS - BELGA

FOOTBALL

« Franco a décidé seul ! »

ENCORE UN DÉPART QUI FAIT JASER !



■ CLAES, D.R.

A 15 ans, la jeune vedette originaire de Péronnes-lez-Binche, Franco Antonucci, a décidé de quitter Anderlecht pour l'Ajax. Son père, Carmelo, nous a reçu : «L'argent n'a pas été déterminant dans son choix», dit-il



Anderlecht va perdre la plus belle pépite de son centre de formation. Le 20 juin, date de son 16^e anniversaire, Franco Antonucci, surnommé le « Musonda blanc » de la pépinière mauve, par opposition au fils de Charly, signera son premier contrat pro à l'Ajax Amsterdam, alors qu'il s'était engagé à rester au Sporting. Nous avons rencontré ses parents, qui le suivront aux Pays-Bas, au domicile familial de Péronnes-lez-Binche. Ils expliquent que c'est l'aspect sportif et non l'argent qui a guidé le choix de leur fils.

Hier matin 11 heures. Carmelo Antonucci nous reçoit sur le peron de son imposante villa. Le temps de pousser la porte commandée à distance de la palissade entourant la propriété, et nous nous retrouvons dans l'intérieur moderne, design et très dépouillé, de la famille. La maman Liliana s'affaire à l'étage. «C'est moi qui ai conçu la déco», déclare fièrement Carmelo,

que l'on sent un peu sur ses gardes. C'est que le transfert de son fils n'arrête pas de faire des vagues depuis sa révélation. «La nouvelle du départ de Franco a fait l'effet d'une bombe à Anderlecht qui espérait pouvoir le conserver», confirme-t-il. «Je tiens à préciser cependant que le club, à commencer par Herman Van Holsbeek, a été très correct avec nous

malgré la perte de son joueur.» À Neerpede où Jean Kindermans, au nom de sa direction, se refuse à tout commentaire dans ce dossier, on l'imagine, le coup a été difficile à encaisser...

Milieu offensif doté d'une technique hors pair qui en fait un élément spectaculaire, le jeune Bin-

lecht avait offert à sa famille un porte-fort qui engageait les deux parties. Aujourd'hui, l'accord a été dénoncé par Franco Antonucci qui s'est désaffilié, au profit de l'Ajax. Cela dit, dans les clauses du contrat qui attend le joueur,

l'argent n'a pas été déterminant dans son choix, dit-il. «Pour ce départ, l'argument financier passe au second plan, après le sportif»

rope en matière de formation, l'a convaincu. Amsterdam constitue pour lui une nouvelle étape sur le chemin du Barça, son club favori, qui n'est aujourd'hui qu'un rêve...» Sous l'impulsion d'Omer Zilan et Orazio Rubitala, ses agents, qui ont débroussaillé le terrain, Franco Antonucci a fait son choix parmi les clubs de Lille, l'AS Rome (NDLR : «malgré ses origines italiennes, il n'a pas du tout été impressionné par la méthode romaine») et donc l'Ajax où une convention a été négociée avec l'ancien «Oranje» Marc Overmars.

Début juillet, la «perle» du Centre quittera le domicile familial pour poser ses valises au bord des canaux. D'ici là, il terminera sa 4^e secondaire à l'École Redouté à Anderlecht. Avec un pincement au cœur ? «Même pas», intervient le paternel. «Ça fait déjà deux ans qu'il logeait au centre d'entraînement d'Anderlecht. D'un naturel calme et sérieux, Franco est quelqu'un de pondéré qui a appris à intégrer ses conditions de vie successives sans état d'âme.» Malgré tout, pour favoriser son épanouissement, à moins que ce soit pour répondre à l'implication du père dans la carrière de son fils, Carmelo, et son épouse aussi régulièrement que possible, occuperont un appartement sur place, mis à leur disposition par l'Ajax. Rien n'est trop bien pour réussir... ■

EMMANUEL DEMOLDER

FRANCO EXPLIQUE SON CHOIX

« Arriver plus vite en équipe première »

«À l'Ajax, je vais avoir des cours liés au football comme par exemple sur la nutrition ou la manière de donner des interviews», explique Franco Antonucci qui, visiblement, sait déjà y faire avec les questions des journalistes. La jungle du football a fait mûrir le jeune prodige, qui a déjà la tête bien fixée sur ses épaules encore frêles. «Je vais aussi avoir deux entraînements et une heure de néerlandais par jour. Lille proposait ça aussi, alors qu'à Arsenal, on parlait plutôt d'arrêter l'école. À Rome, c'était comme à Anderlecht : un entraînement par jour et les cours style football», explique-t-il clairement.

La fin de sa scolarité, un argument qui a pesé lourd au moment de choisir entre Arsenal, Rome, Paris, l'Ajax et Lille. «Lille a aussi un bon centre, mais je ne sais pas s'il est aussi bon que celui de l'Ajax. Aux Pays-Bas, on arrive plus vite en équipe première. J'aime beaucoup le football pratiqué là-bas : fort offensif et au sol», se réjouit le numéro dix.

Rester à Anderlecht au moins jusqu'aux 16 ans du jeune prodige, c'est ce que la famille Antonucci avait prévu. «Il y a deux ou trois ans, on avait convenu de signer un contrat pro à Ander-



Un jeune technicien. ■ FACEBOOK

lecht. C'est un bon club, je voulais y rester. Puis quand l'Ajax est venu, on a pensé que ce serait une meilleure solution.» À 15 ans (NDLR : il en aura 16 en juin prochain), Franco va quitter la Belgique en compagnie de son père : «Il va déménager avec moi, mais ma maman ne sait pas encore si elle va venir, pour ma petite sœur Ilona. Si ce sera difficile ? Au début oui, sûrement, mais j'ai l'habitude avec l'internet.» Nouveau football, nouveau pays, et aussi une nouvelle langue : «On apprend déjà pas mal le néerlandais à Anderlecht, et je sais que pour moi, apprendre la langue, ça ira vite.» ■

BRANDON LATUCCA

« La nouvelle de son départ a fait l'effet d'une bombe à Anderlecht »

Liliana et Carmelo Antonucci sont fiers de leur fils. ■ D.C.

chois était le dépositaire du jeu de ses collègues.

Sur papier, Franco Antonucci était considéré comme le plus grand espoir de l'école des jeunes «mauve» qui avait été le chercher au Sporting de Charleroi lorsqu'il avait douze ans. Sa progression, moins linéaire qu'espérée depuis trois saisons selon certaines sources, devait le conduire à signer un contrat professionnel à ses seize ans. Du reste, Ander-

lecht est prévu que le club amstellodamois rembourse le Sporting dans son intégralité. «Je peux malgré tout comprendre la déception d'Anderlecht qui avait investi en lui», reprend Carmelo qui explique : «Mais c'est la décision de mon fils et de lui seul, qui répond au seul souci de franchir un nouveau cap sportif. L'argument financier passe au second plan. Dans sa tête, Franco était prêt à faire le grand saut et ce que lui offre l'Ajax, avec une des meilleures écoles de jeunes en Eu-

LES DÉPARTS SE SUCCÈDENT À SCLESSIN

Le Standard tente de stopper l'hémorragie

Tous les clubs belges ont connu un exode de leurs talents, et ces départs sont de plus en plus nombreux. Au Standard notamment, où près d'une dizaine de jeunes sont partis récemment ou sur le point de le faire, parmi lesquels Zinho Vanheusden, considéré comme «le futur capitaine des Rouches» ou Thibaud Verlinden (photo), le fils de l'ancien gardien. «On ne lutte pas à armes égales avec les clubs étrangers. Que ce soit au niveau de la législation nationale, de l'obligation scolaire, du budget», grimace Axel Lawarée, le conseiller sportif liégeois. Obligés d'attendre que leurs joueurs fêtent leur septième anniversaire pour leur proposer

un contrat, les clubs belges se font griller par leurs concurrents étrangers, où cette contrainte n'existe pas. Seule consolation pour les Belges : des indemnités de formation qui sont loin de compenser la perte que représentent ces départs sur le plan sportif.

TOMASELLI, PARTI À... NEUF ANS

Si le Standard tente de stopper l'hémorragie, il n'est, donc, pas le seul à être touché par ce phénomène. Mouscron a vu deux de ses jeunes gardiens, Jules Van den Bosh et Henri Maton, s'en aller à Lille l'été dernier. Anderlecht a également cédé le jeune Marocain de dix-sept ans Nabil Jaadi à l'Udinese, empochant au



■ D.R.

passage près d'un million d'euros. Et puis, il y a l'exemple extrême : Pietro Tomaselli. Le jeune Courcellois n'avait que neuf ans (!) lorsqu'il a quitté Anderlecht pour la Roma, à l'autonne dernier. ■

D.P.

IL N'AVAIT QUE 14 ANS QUAND IL A QUITTÉ TUBIZE POUR LILLE

Eden Hazard avait montré la voie à suivre

S'exiler très tôt n'offre pas l'assurance d'une réussite tant sportive que financière, mais ce n'est pas non plus un gage d'échec. De nombreux jeunes Belges, partis avant de souffler leurs seize bougies, peuvent se féliciter d'avoir opéré ce choix risqué. À commencer par... Eden Hazard, qui n'avait que quatorze ans quand il a déserté Tubize pour continuer sa formation à Lille, avec le succès que l'on connaît. Son frère Thorngan a lui aussi quitté le Brabant wallon à quatorze ans, pour rallier Lens. Il a ensuite transité par Zulte Waregem avant de briller désormais à Mönchengladbach. Si Gianni Bruno a quitté le Stan-

dard pour Lille à quinze ans, avant de rentrer quelque peu dans le rang, un autre Belge a suivi un parcours identique, avec plus de réussite : Kevin Mirallas. Il n'avait que seize ans quand il a signé au LOSC, avant de passer par l'Olympiacos et d'atterrir à Everton.

MUSONDA, DENAYER, JANUZAJ...

Charly Musonda Jr a quitté Anderlecht à quinze ans et se rapproche de l'équipe première de Chelsea. Jason Denayer avait lui seize ans quand il a signé à Manchester City, qui l'a prêté au Celtic, où il explose cette saison. D'autres Belges ont opté pour l'option étrangère mais n'ont pas (encore ?) explosé, à l'image



■ PHOTO NEWS

d'Adnan Januzaj, parti d'Anderlecht pour Manchester United à seize ans, ou de Matthias Bosser, qui avait un an de moins quand il a rallié l'autre club de Manchester, lui aussi en provenance du parc Astrid. ■

D.P.